


ECONOMIE

Douane: De bons comptes malgré le pétrole

• **Les recettes en hausse de 2%, grâce à la lutte contre la fraude**

• **La chute du baril a «coûté» 873 millions de dirhams**

• **Les contrôles sur les autoroutes démarrent bientôt**

CENTRALISATION du dédouanement postal à Casablanca, introduction de la «sûreté-sécurité» au statut d'opérateur économique agréé, possibilité de paiement par carte bancaire des droits et taxes à l'importation... Zouhair Chorfi, directeur général de l'Administration des douanes et des impôts indirects, a commenté les nouveautés de cette année.

Discret depuis deux ans, le patron de

la douane renoue avec la traditionnelle conférence-bilan: sur le plan financier, les comptes sont plutôt bons.

Les recettes (85,6 milliards de di-

valeurs à l'import porte par ailleurs ses fruits. Les droits et taxes redressés ont atteint 2,62 milliards de dirhams en 2014 contre 2 milliards l'année pré-

millions de dirhams dus à l'accord agricole Maroc-Union européenne.

Chorfi révèle que «chaque milliard de dirhams d'importations génère près de 384 millions de dirhams de recettes douanières». En 2014, les importations se sont stabilisées, entraînées par la baisse de la facture énergétique, mais aussi par la conjoncture économique. La douane qui, dans les prochaines semaines, compte démarrer les contrôles sur les autoroutes pour lutter contre la contrebande tire un bilan satisfaisant des mesures introduites en 2013. Il s'agit en particulier de celles visant les fourgons. Ils étaient en moyenne 150 à traverser la frontière sous le régime de l'admission temporaire. Un chiffre réduit aujourd'hui de moitié. Les droits et taxes payés par cette catégorie ont plus que doublé. □

K.M.

Redressements des valeurs à l'import (En millions de dirhams)					
	2014	2013	2012	2011	2010
Droits et taxes redressés	2.627,36	2.020,52	1.724	1.523	1.197,42
Valeurs redressées	7.654,89	6.361,57	5.824,95	4.653,48	3.624,90

Source: Administration des douanes et des impôts indirects
La lutte contre la sous-facturation génère d'importantes rentrées au Trésor. Les droits encaissés à la suite de redressements à l'importation sont passés de 1,1 milliard de dirhams en 2010 à 2,6 milliards en 2014

rhams) enregistrent une hausse de 2% malgré la contraction de l'assiette des importations pétrolières. La chute du cours du baril a coûté 873 millions de dirhams en recettes de TVA à l'import. Rien de comparable cependant avec les gains réalisés sur la balance des paiements et le Budget.

L'offensive contre la triche sur les

cédente, soit une progression de 8,7% (voir détails dans le tableau). Comme l'explique Chorfi, la hausse des recettes intervient dans un contexte marqué par la poursuite du démantèlement tarifaire avec la Turquie et les Etats-Unis, occasionnant ainsi une moins-value immédiate de 500 millions de dirhams, auxquels il faut ajouter 60

*Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com*